



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et à la Santé

55 | 2003
55

Doris Bonnet, Catherine Le Grand-Sébille, Marie-France Morel (dir.), *Allaitements en marge*

L'Harmattan, 2002, 243 p.

Madina Querre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/703>

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Madina Querre, « Doris Bonnet, Catherine Le Grand-Sébille, Marie-France Morel (dir.), *Allaitements en marge* », *Bulletin Amades* [En ligne], 55 | 2003, mis en ligne le 01 septembre 2004, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/703>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

Doris Bonnet, Catherine Le Grand-Séville, Marie-France Morel (dir.), *Allaitements en marge*

L'Harmattan, 2002, 243 p.

Madina Querre

RÉFÉRENCE

Doris Bonnet, Catherine Le Grand-Séville, Marie-France Morel (dir.), *Allaitements en marge*

- 1 Cet ouvrage est issu de séminaires accueillant des chercheurs de disciplines différentes, de 1998 à 2001. Parmi les sujets abordés, une série d'interventions concernaient l'allaitement de l'enfant dans des circonstances singulières, qui ont été rassemblées ici. L'allaitement, acte biologique, se décline sous différentes formes selon les circonstances, les cultures, les époques ; il est influencé par la position sociale de la femme et le discours médical, lui-même soumis à la conjonction d'une culture médicale et des politiques familiales et de santé publique. L'aborder par le prisme de « marge » met en lumière ces enjeux complexes. L'intérêt de l'ouvrage vient particulièrement du croisement des recherches sur les pratiques d'allaitement à travers les continents et le temps.
- 2 Les premières contributions révèlent l'importance de l'impact des programmes de santé publique sur les pratiques des femmes. Que ce soit dans le Nord de la France (Bernadette Tillard) ou à l'île de la Réunion (Laurence Pourchez), les effets du discours médical des années 1960-70, recommandant l'allaitement artificiel, sont encore d'actualité. B. Tillard analyse la réappropriation de cette pratique par les jeunes femmes qui continuent à donner le biberon. Au-delà des contraintes économiques, les pratiques familiales se sont organisées autour du biberon, tandis que l'allaitement maternel apparaît comme un mode d'alimentation incertain. Le poids du discours médical dans la durée met en valeur l'importance de la prise en compte de cette « mémoire » sociale constituée autour des représentations de pratiques avantageuses. Si l'analyse de ces comportements permet

d'éclairer les orientations des pratiques et discours médicaux, elle met en valeur les risques et les dérives des institutions sociales et médicales.

- 3 La subtilité et la délicatesse de ces orientations retentissent à travers l'article d'Alice Desclaux, quand l'allaitement est confronté au risque de transmission du VIH. En effet, alors que l'ensemble des articles de l'ouvrage souligne l'importance accordée à l'allaitement maternel, elle pose ici les limites de cette politique issue d'une lutte contre les multinationales comme Nestlé. La volonté de promouvoir ce mode d'alimentation du nourrisson a conduit à l'instauration d'un projet de loi ivoirien qui inscrit l'utilisation de substituts au lait maternel dans l'illégalité lorsqu'elle est choisie par la mère, en 1998, alors que l'allaitement comporte un risque de transmission du VIH pour près de 15% des nourrissons d'Abidjan. Ces objectifs apparaissent alors comme déconnectés des objectifs de santé publique. Les conséquences en sont la nécessité pour les mères atteintes de créer des stratégies pour faire face aux injonctions d'une part des familles, là où l'allaitement artificiel est peu ou pas admis, d'autre part des agents de santé, qui font la promotion de l'allaitement maternel. On ne peut s'empêcher après lecture de cette contribution de lire les autres articles avec cet éclairage, d'autant plus qu'ils présentent les pratiques adoptées en cas de situations singulières.
- 4 Si les contributions de Claudie Haxaire et de Saskia Walentowsy rapportent les stratégies familiales dans des situations d'urgence (décès maternel ou maladie), elles exposent l'importance symbolique donnée au lait maternel. L'importance du lien affectif est ici mise en valeur, se mêlant au soutien chez les Gouro de Côte-d'Ivoire et à l'honneur chez les Touaregs de l'Azawagh au Niger. Cette dernière contribution apporte un regard original sur le lait non-maternel, le « lait des autres » étant considéré comme positif pour assurer le lien aux autres. Cette mise au sein non maternel peut être d'autant plus multipliée quand l'enfant est orphelin car il éveille beaucoup de compassion.
- 5 Cette notion de compassion trouve écho dans les articles suivants (Marie-France Morel, Didier Lette) qui analysent les représentations entourant les allaitements extraordinaires et prodigieux (allaitement par le pis animal, montée de lait miraculeuse de grands-mères, allaitement par la vierge, allaitement ou refus du sein maternel par des saints) dans l'histoire occidentale. La compassion et plus précisément la charité sont mises en valeur à travers l'acte d'allaitement.
- 6 La suite de l'ouvrage est centrée sur les institutions françaises, héritières des caractéristiques attribuées à l'allaitement maternel. Catherine Le Grand-Séville relate les contraintes à l'allaitement que l'on faisait subir à de jeunes mères dans une institution dénommée « la Maison maternelle », lieu d'accueil pour des mères souhaitant cacher leur grossesse et l'enfant qu'elle laissait ensuite. Dans la même optique, l'article de Marie-Pierre Mackiewicz mérite une attention particulière pour la qualité de son analyse qui met en valeur la complexité des codifications des règles d'allaitement. L'analyse des pratiques d'alimentation des nourrissons dans une pouponnière montre que la place de la mère biologique et celle de l'auxiliaire auprès de l'enfant deviennent un enjeu qui pointe les limites des représentations sociales en matière de bien-être ou mieux-être de l'enfant. Les recommandations médicales et de soins prodiguées par la direction placent la mère et l'auxiliaire chargée de nourrir cet enfant dans une situation où ni l'une ni l'autre ne maîtrise le lien à l'intime et au socialisé avec l'enfant. « Nourrir l'enfant selon les normes ne peut peut-être se faire, pour les mères comme pour les « nourrices », que si le lien instauré est suffisamment clair : s'il permet à l'enfant la possibilité des attachements premiers, et l'inscription dans un groupe d'appartenance. » L'allaitement est ainsi posé

dans une problématique d'affiliation tout en mettant en perspective des stratégies de femmes souhaitant l'instaurer outre ou avec l'environnement social.

- 7 L'allaitement d'enfants très prématurés hospitalisés (Véronique Mirlesse, Marcelle Voyer, Isabelle Guillemaut) montre de manière très fine la difficulté pour les mères de nourrir leur nourrisson avec leur lait, alors que biologiquement, ce serait le mieux pour l'enfant. « Pour ces mères surprises par leurs enfants venus trop tôt, il n'y a souvent pas d'évidence dans la décision d'allaiter ou non (...). C'est avant tout la mise en place d'une relation fondamentale avec la mère qui importe pour le devenir du nouveau-né. Avec ou sans alimentation au sein, cette relation pourra se construire grâce à l'aide positive et éclairée des personnels soignants. »
- 8 Sylvie Epelboin, dans cette optique, récapitule les recommandations prodiguées aux mères de jumeaux quant à l'allaitement ou non allaitement au sein et qui s'avèrent être contradictoires. Elle met à nouveau, ici, en valeur l'importance de l'accompagnement de ces mères quant à leurs choix et pratiques d'allaitement et de soin ; Odile Reveyrant-Coulon clôt l'ouvrage par un article sur les comportements d'allaitement adoptés par une mère guinéenne en situation de migration.
- 9 Cet ouvrage apporte ainsi un ensemble de documents provenant de plusieurs disciplines, lieux et époques qui ouvrent la réflexion, au-delà de l'allaitement, sur la complexité des rapports : mère biologique-nourrisson/enfant ; mère nourricière-nourrisson/enfant ; mère-enfant-groupe social proche ; mère-milieu médical ; milieu médical-héritage culturel ; mère-milieu médical-politiques de santé publique. Il aurait peut-être été intéressant d'élaborer un fil conducteur analytique afin de mettre d'autant plus en valeur les contraintes, voire les contradictions qui accompagnent les questions de l'allaitement, particulièrement complexes et fondamentales face au risque de transmission du VIH et dans une période de questionnement et de critique sur les pratiques ou politiques médicales.
- 10 C'est aussi le regard sur des populations du Nord et du Sud qui fait toute la richesse de cet ouvrage, permettant d'établir des liens entre les problématiques culturelles, les représentations symboliques, les comportements de survie d'ordre affectif ou biologique, les uns apportant des éclairages aux autres. La pluridisciplinarité, la diversité géographique et temporelle sont fondamentales pour élargir la réflexion, tant du milieu médical que des parents. Si ce livre peut accompagner de nouvelles orientations dans la pratique de soins, il doit aussi faire réfléchir sur la pratique anthropologique elle-même qui peut ne pas échapper à des a priori consensuels.